

## **Stéphane Vibert**

*Professeur titulaire / Full Professor*

*École d'études sociologiques et anthropologiques (EESA) / School of Sociological and Anthropological Studies (SSAS)*

*Directeur de recherche au Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les minorités (CIRCEM) / Research director, CIRCEM*

*Université d'Ottawa / University of Ottawa*

*Pavillon des Sciences Sociales*

*120 Université, pièce / room FSS 5042,*

*Ottawa (ON) Canada K1N 6N5*

*Courriel / E-mail : [svibert@uottawa.ca](mailto:svibert@uottawa.ca)*

*Tél. / Tel. : (613) 562-5800 poste / ext. 1861*

### **Projet de recherche**

**Titre** : Perspectives anarchisantes dans les arts et sciences sociales : questions et débats

#### **Abstract**

This project is part of an interdisciplinary (socio-anthropology, political science, philosophy, arts and literature) and international (France and Canada) perspective in order to propose a general reflection on the conditions and expressions of "anarchizing" tendencies that are unfolding at the social, political and artistic levels. It aims to highlight the cognitive and normative foundations of such approaches, to understand their common points and fundamental differences, as well as to discuss their contributions and limits for a deepening of "democracy" as a general principle.

## **Projet de recherche et de collaboration scientifique détaillé et programme de travail**

Cette collaboration scientifique autour des « perspectives anarchisantes » dans les arts et les sciences sociales va se concrétiser par de multiples activités distinctes et complémentaires :

1) L'organisation d'un colloque interdisciplinaire souhaitant réfléchir à ce que supposent, manifestent et ambitionnent les « perspectives anarchisantes » qui se reflètent tant dans les pensées et pratiques (occupations des places, mouvements contestataires, Gilets jaunes, Nuit Debout, ZAD) que dans les théorisations (Graeber, Scott, Sahlins, Rancière, etc.) situées implicitement ou explicitement dans l'horizon démocratique contemporain. Cela implique notamment de penser cet « imaginaire de l'ingouvernabilité » illustré par la méfiance envers les institutions, voire le recours à une certaine violence (tout du moins le conflit), ainsi que de discuter les soubassements ontologiques (la composition de la réalité sociale), les présupposés épistémologiques (les méthodes réflexives et critiques à l'œuvre chez les acteurs) et les orientations normatives (les principes d'égalité, de liberté ou de justice censées gouverner la transformation du réel) qui structurent ces « perspectives anarchisantes ».

2) La publication d'un ouvrage collectif ou d'un numéro spécial de revue sur la thématique « Anarchisme et sciences sociales », sous la direction des deux porteurs du projet de collaboration. La Revue du M.A.U.S.S., en la personne de son secrétaire général Philippe Chanial (responsable de la conférence de clôture du colloque « Perspectives anarchisantes dans les Arts et les Sciences Sociales », s'est montrée intéressée par la thématique, et a manifesté le souhait explicite de publier un tel dossier.